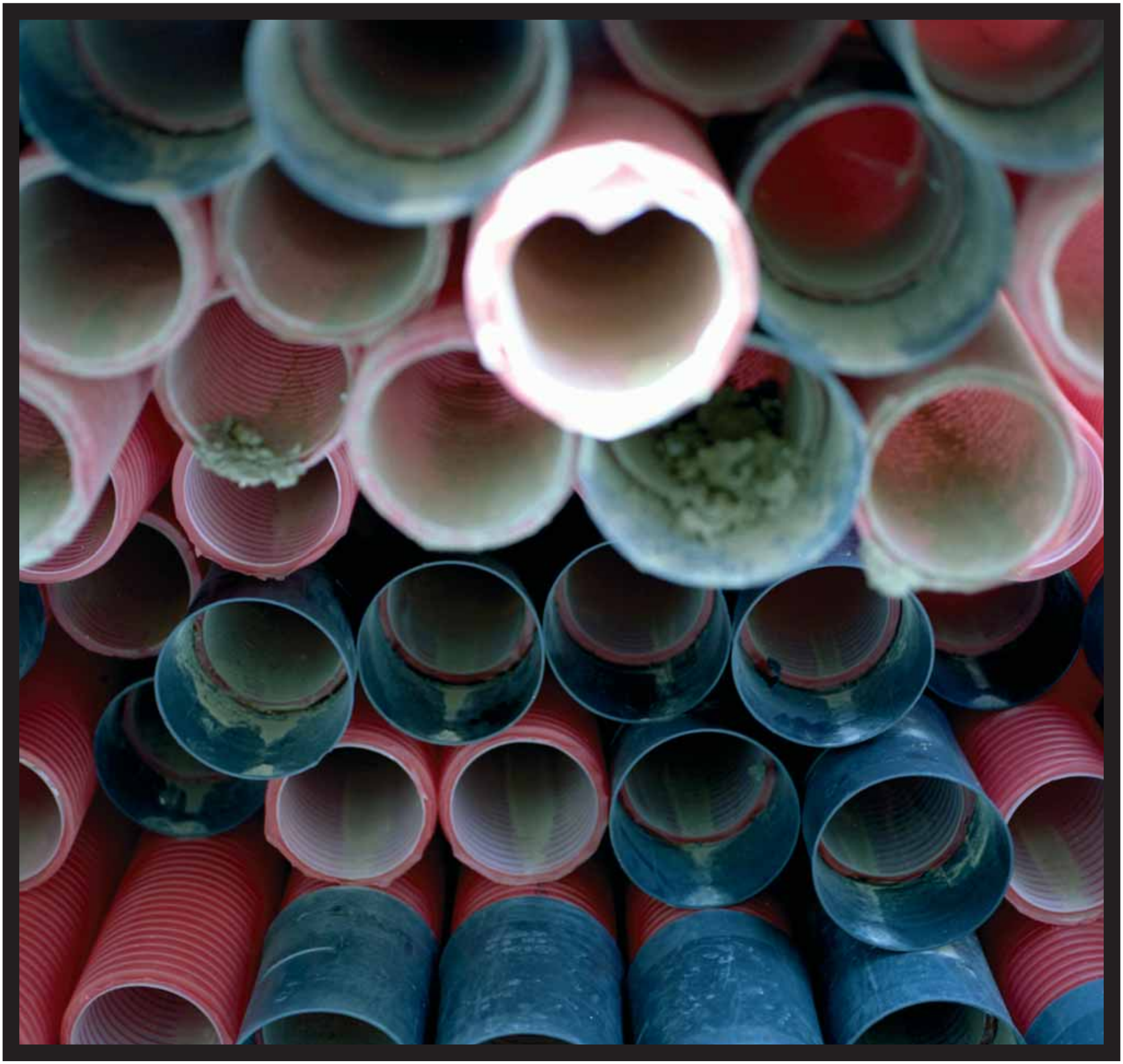


HÉTÉROCLITE

Mensuel gratuit gay mais pas que...

n°008

Édition de Lyon_Janvier_2007

Le dossier **Les animaux aussi**
Culture **Performances aux Subsistances**
L'agenda **des soirées**

Sommaire

Société

Actu / Page 3
Homophobie aux Antilles

Photo-reportage / Page 4
Chaque mois, un cliché du collectif ITEM

Revue de presse / Page 4

Dossier / Page 5
L'homosexualité des animaux

Culture

Gros plan / Page 6
Un week-end de performances aux Subsistances

Cinéma / Page 8
Les Larmes amères de Petra von Kant de Fassbinder

Portrait / Page 9
Greta Gratos

Musique / Page 10
Les Reines Prochaines et Dj Kentaro

Sélection / Page 11
À lire, à voir et à écouter

Nuit / Sorties

La Marctapage / Page 12
Le dicogay, Nelson Monfort nous parle de Brian Joubert, et des cochons

L'agenda / Pages 13 et 14
Sélection des soirées gaies et gay-friendly de janvier

Le guide / Page 15
Sélection de lieux gais et gay-friendly

HÉTÉROCLITE LYON
SARL au capital de 1002 euros
RCS : 48941724600019
9 rue du Garet - 69 001 LYON

Tél : 04.72.00.10.23
06.14.65.41.48
Fax : 04.72.00.08.60

Agenda : agenda@heteroclite.org
Publicité : pub@heteroclite.org
Rédaction : redaction@heteroclite.org

Mensuel gratuit

Numéro huit – janvier 2007
www.heteroclite.org
10 000 exemplaires en libre service, chaque premier mercredi du mois

Directrice de la publication :
Dorotée Aznar
dorotee@heteroclite.org
Rédacteur en chef :
Renan Benyamina

renan@heteroclite.org
Ont participé à ce numéro :
Emmanuel Alarco, Bertrand Casta, Dalya Daoud, Aurélien Martinez, Pierre-François Muller, Pierre-Marie Oullion, Pierre Prugneau et Olivier Rey

Conception maquette : Pitaya Design
Maquettiste : Anne-Cécile Cuenat
Infographie : Julien Collignon
Illustratrice : Violaine Tatéossian
Webmaster : Baptiste Jacquet
Comptabilité : Oissila Touiouel

Édito

«Bonne année mon cul»

Pierre Desproges

Et allez, c'est parti pour un mois de bonimensonges : on souhaite la santé aux hypocondriaques, du bonheur aux dépressifs, de l'amour aux misanthropes, de la réussite aux étudiants en lettres, de l'argent aux journalistes, de la stabilité aux intermittents, des enfants aux homosexuels. Vous en voulez encore ? Vous en aurez jusqu'au 31 janvier. À moins que, pour communier en silence avec 60 millions de Français, vous ayez commandé et obtenu un *Ipod* cache-oreilles à Noël. Bien sûr, on aimerait que 2007 vous apporte santé, amour et bonheur. Mais le plus souvent, on prononce ses vœux dans la nuit du 31 au 1er, sachant bien que l'alcool absorbé dispensera plus tard de les honorer. Qui plus est quand dès le 2 janvier, tout le monde est au charbon, sans avoir eu le temps de méditer sur les déblatérations vomies sous le gui et le houx (nous n'avons pas su trancher). Ce qu'on aimerait mieux, c'est qu'au lieu (ou en plus) de la souhaiter, on s'arrange pour la passer bonne, l'année. Marre des vœux pieux, des résolutions, des promesses électorales. On veut du désir. Quitte à paraître cul-cul la praline… Il paraît qu'on a le droit d'être niais à cette époque-ci de l'année. Ceux qui ont eu le plaisir d'entendre la bénédiction des Sœurs de la Perpétuelle Indulgence au Lax le mois dernier ont peut-être comme moi été saisis par le vent de vérité qui planait alors. Empruntant à la naïveté d'une comptine, à la jubilation d'un chant révolutionnaire et à la gravité d'un requiem, c'est une prière philosophale qu'elles nous ont chantée. Mais l'alchimie opérée était plus salutaire qu'une vulgaire transformation de plomb en or : le caoutchouc soudain changé en désir, la capote contrainte en préservatif possibilité. Ce ne sont pas des leçons, mais du désir, que l'on voudrait dispenser. Du désir de vivre, de rencontrer, d'apprendre. Si l'objet du désir reste parfois (souvent ?) hors de portée, reste le fait de désirer. Mais hélas, l'année 2007 s'annonce plus mortifère que jamais. Certains candidats à la présidence de la République semblent davantage guidés par l'aigreur et la frustration que par l'envie. Résultat : c'est de peur dont on parle, c'est de peur qu'on alimente les consciences embrumées par l'air grumeleux du temps. La peur, ou le contraire et l'ennemi du désir. La peur de son voisin, de la maladie, de la faim. La peur des gens. Celle qui rend bête et méchant. C'est elle que dénonce la sublime Greta Gratos dans un récital électro-dance au Nouveau Théâtre du Huitième. La diva et de nombreux autres artistes suisses prennent d'assaut Lyon à partir de janvier dans le cadre d'une manifestation intitulée La Belle Voisine. Un de perdu, dix de retrouvés. Le déserteur a révélé qu'il ne reviendrait que si Nicolas Sarkozy était élu. La déclaration vient à point : nous ne savions pas encore pour qui voter…

Renan Benyamina

En une

Amaury da Cunha
Espagne, juillet 2006

Amaury da Cunha est né en 1976 à Paris. Il enseigne la photographie et travaille dans l'édition. Il a montré son travail aux rencontres photographiques d'Arles et a publié en revue des extraits d'une série de travaux en cours : *Saccades*.

Publications
Janvier 2007 : *Oscillations et hypothèses de travail*, revue *Textuel*, Paris VII
Juillet 2006 : *Au meilleur moment*, texte accompagné de huit photographies extraites de la série *Saccades*, *Photos Nouvelles* numéro 40
Juin 2006 : *Après l'image*, récit, (monographie de M. Gadonneix), éditions Actes Sud
Mars 2006 : *Pantalon*, roman, éditions Le Manuscrit

Blog
http://saccades-images.blogspot.com/

Photographies visibles également sur le site de la galerie Le Bleu du ciel à Lyon : *www.lebleuduciel.net*

HÉTÉROCLITE

✪ BONUS ✪

Vous ne savez pas quoi faire le samedi 20 janvier ?

GAGNEZ DES PLACES POUR :

✪ Le concert performance de **GRETA GRATOS** au Nouveau Théâtre du Huitième / 20h

✪ La soirée **I LOVE BOYS** au Transbordeur (à partir de minuit)

Envoyez-nous vos vœux à l'adresse

agenda@heteroclite.org

Actu

No gay no cry

En quelques mois, les Antilles ont été le lieu de plusieurs manifestations d'homophobie.

DR

David Auerbach Chiffrin

David Auerbach Chiffrin est secrétaire général d'An Nou Allé, association des noir(e)s lesbiennes, gais, bi & trans en France. An Nou Allé, Vincent McDoom et SOS homophobie ont récemment écrit aux chanteurs de dancehall, reggae ou ragga dont les paroles de chansons sont souvent homophobes.

Propos recueillis par R.B.

Peut-on parler d'une homophobie spécifiquement antillaise ?

On peut effectivement parler d'une «*homophobie spécifiquement antillaise*», dans la mesure où plusieurs facteurs spécifiques aux Antilles déterminent la perception globalement négative de l'homosexualité dans ces îles. Cette "spécificité" de l'homophobie antillaise ne doit pas justifier une "spécificité" de la tolérance de cette homophobie ! Cela va sans dire apparemment, mais c'est pourtant bel et bien l'argument qu'avance à demi-mot le Parti Socialiste quand il refuse de sanctionner Marlène Lanoix, Raymond Occolier et Jules Otto, trois de ses membres éminents en Martinique et en Guadeloupe qui ont récemment, à des degrés divers, tenu des propos homophobes.

Quelles en sont les causes ?

Les causes de cette spécificité de l'homophobie antillaise sont d'ordre géographique, historique et institutionnel. Tout d'abord, les îles des Petites Antilles forment autant de sociétés closes où tout le monde connaît tout le monde, ce qui rend le regard collectif singulièrement oppressant pour les personnes LGBT (lesbiennes, gaies, bi & trans). Et ces îles font partie intégrante du contexte latino-américain avec son cortège de violences rhétoriques ou physiques, violence qui va de la «*murder music*» interprétée par Krys ou Admiral T, décalque des appels au meurtre de certains chanteurs jamaïcains, jusqu'aux meurtres homophobes commis chaque année par dizaines au Mexique, au Brésil, en Jamaïque et ailleurs. Les facteurs historiques relèvent du passé colonial et esclavagiste. Le passé esclavagiste voyait le corps des esclaves réduit au rang d'objet de jouissance pour les maîtres, et amène certains de leurs descendants à voir dans l'homosexualité une volonté du Blanc de reprendre possession du corps du Noir (l'homosexualité entre Noirs étant alors déniée ou ramenée au statut de pratique sournoisement répandue par le Blanc). Enfin, l'église catholique et les différentes confessions et sectes protestantes, particulièrement vivaces aux Antilles, assimilent ouvertement l'homosexualité à la pédophilie et ramènent sans cesse leurs nombreux fidèles à la littéralité des passages homophobes de *La Bible* (*Lévitique*, XVIII, 22 et XX, 13 notamment).

Comment lutter contre cette homophobie ? Répression ou éducation ?

La loi contre les propos homophobes promulguée le 30 décembre 2004 est utile pour faire peur aux homophobes et pour faire que la honte change de camp… mais elle semble être une fausse bonne solution à l'homophobie aux Antilles : qui osera l'invoquer devant la Justice ? Seule la pédagogie paraît en mesure de faire bouger les mentalités, qu'elle soit menée sur la place publique par An Nou Allé ou qu'elle soit, enfin, assumée à l'école par l'Éducation nationale.

En bref

Europe à deux vitesses

Un sondage commandé par la Commission Européenne indique que les populations de l'Union Européenne élargie ont encore une attitude très frileuse à l'égard de l'homosexualité. 44% des Européens seulement se déclarent favorables au mariage pour les couples homosexuels, 32% à l'adoption. Davantage que la tendance communautaire, ce sont les disparités en fonction des pays qui retiennent l'attention. Les pays de l'Est s'avèrent particulièrement timides, les répondants lettons ne sont par exemple que 12% à être d'accord avec l'autorisation du mariage pour les homosexuels en Europe. Les pays où la religion catholique pèse fortement affichent des taux inférieurs à la moyenne : 15% en Grèce, 29% au Portugal ou encore 31% en Italie. Le contraste est saisissant avec les pays du Nord, comme les Pays-Bas dont 69% des habitants interrogés sont favorables à l'adoption pour les couples gays et lesbiens et 82% au mariage. Il faut dire que là, comme en Belgique, en Espagne, en Suède et au Royaume-Uni, le mariage (ou une union semblable) est déjà autorisé. Les résultats hexagonaux correspondent à peu de choses près aux chiffres d'un sondage réalisé les 8 et 9 décembre pour *20 minutes* et *RMC* : entre 48 et 50% des Français se déclarent pour le mariage homosexuel, entre 35 et 40% pour l'adoption.

Vanneste bis

Condamné en janvier dernier pour «*injure à raison de l'orientation sexuelle*» par le tribunal correctionnel de Lille, Christian Vanneste avait immédiatement fait appel. Il s'est donc présenté devant la Cour d'Appel de Douai le 12 décembre, qui a confirmé la décision de première instance. La même peine, une amende de 3 000€, à été requise. Rappelons pour exemple quelques-uns des propos pour lesquels il avait été condamné, tenus dans *La Voix du Nord* et réitérés depuis : «*Je n'ai pas dit que l'homosexualité était dangereuse. J'ai dit qu'elle était inférieure à l'hétérosexualité. Si on la poussait à l'universel, ce serait dangereux pour l'humanité*».

Gay Games à Lyon ?

Début décembre se déroulait à Lyon l'assemblée générale de la fédération internationale des Gay Games (FGG), dont la prochaine édition aura lieu à Cologne en 2008. Lors d'une cérémonie d'accueil, on a pu entendre un chargé de mission de la Ville, sur le ton de la boutade, appeler de ses vœux une candidature de Lyon. Selon l'ancien Président de la FGG, si Lyon ne dispose pas encore du tissu associatif et des infrastructures nécessaires, la motivation manifestée permet de prendre l'hypothèse au sérieux.

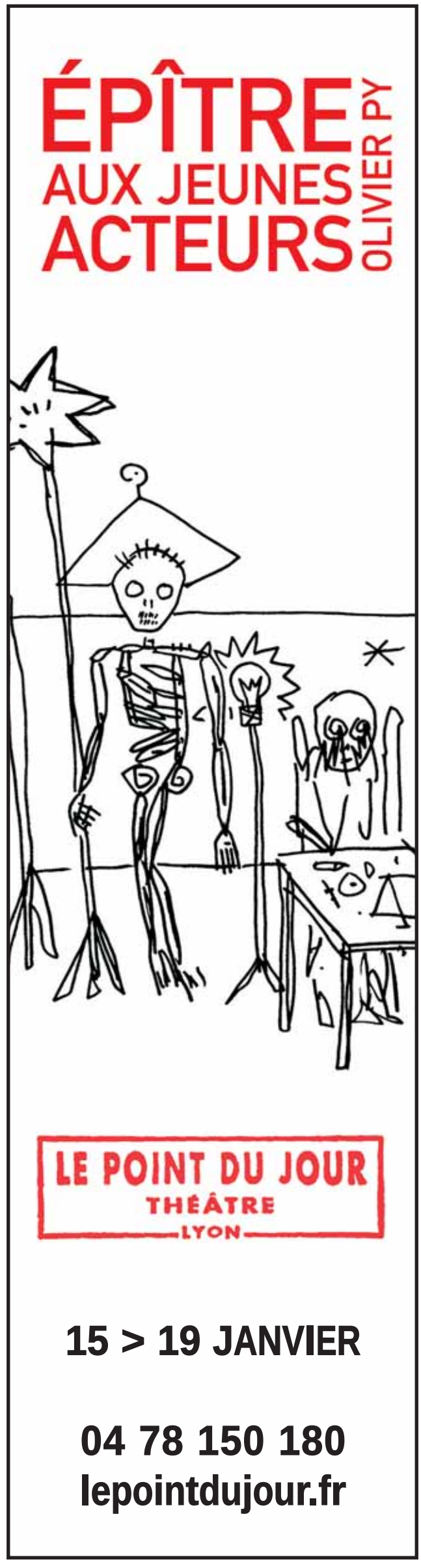


Photo-reportage ITEM

© Martin Barzilai / ITEM

«Faisons quelque chose pour que je puisse retirer ce masque» Montevideo, mars 2006

CHAQUE MOIS, DÉCOUVREZ UN CLICHÉ EXTRAIT DU PROJET «ÊTRE HOMO» MENÉ PAR LE COLLECTIF ITEM.

Montevideo est la deuxième capitale du monde, après Amsterdam, à avoir érigé un monument pour la diversité sexuelle. «*Honorer la diversité, c'est honorer la vie. Montevideo pour le respect de tous les genres, identités et orientations sexuelles*» sont les mots gravés sur le monolithe de granit rose installé dans la vieille ville. Malgré cette apparente ouverture, la société uruguayenne, sortie de la dictature dans les années 80, n'est pas encore sereine face aux questions homosexuelles, et la communauté LGBT vit toujours dans une semi-clandestinité.

En 2004, après dix ans de militantisme en faveur de la visibilité, les gays et lesbiennes ont pourtant obtenu le vote d'une loi interdisant les propos homophobes. Et en octobre 2006, le congrès adopte un texte reconnaissant le concubinage des couples homos. Des avancées législatives considérables, mais, comme le montre le travail de Martin Barzilai, sans véritables conséquences sur l'organisation sociale, encore trop souvent sous l'emprise d'une église dogmatique dont l'archevêque traitait volontiers les gays et lesbiennes de «*malades mentaux*», en 2004.

Bertrand Gaudillère & Martin Barzilai

Lu dans la presse

Dépression, quand tu nous tiens
Car pour Tony Anatrella, il n'y a pas de doute possible : l'homosexualité est «*un inachèvement, une immaturité foncière de la sexualité humaine*». Suivant des argumentaires mêlant un peu de sociologie, un peu de freudisme et beaucoup de philosophie, il a développé sa thèse dans de nombreux ouvrages. Ainsi dans un livre intitulé *Non à la société dépressive* il écrit par exemple : «*Si nos sociétés deviennent pour une part quelque peu paranoïaques, c'est principalement en rapport avec une homosexualité diffuse... Le nazisme, le marxisme sont des idéologies de nature homosexuelle*».
Libération, le 21 novembre

Les femmes d'abord
«J'y vois deux éléments très intéressants. D'abord, quand on observe les chiffres en détail, les femmes sont plus favorables au mariage homosexuel et à l'adoption que les hommes et je trouve cela très sympathique. On aurait pu penser le contraire, surtout pour l'adoption. Leur fonction maternelle pourrait les pousser à se montrer plus conservatrices».
Roselyne Bachelot, dans *20 minutes*, le 15 décembre

Multi usages
Les ambidextres ont plus de chances d'être bisexuels, selon une étude réalisée par le Canadien Michael Peters et publiée dans la revue scientifique *Brain and Cognition*. Depuis de nombreuses années, les chercheurs tentent de trouver un lien entre l'orientation sexuelle et le fait d'être gaucher ou droitier – une histoire d'hormones auxquelles l'enfant serait exposé *in utero*. Pour Michael Peters, les résultats sur le sujet sont loin d'être concluants mais lorsque l'on se penche sur les personnes qui savent écrire des deux mains, les choses deviennent plus intéressantes : non contents d'être plus souvent bisexuels (et dans une moindre mesure, homosexuels), ils sont aussi plus nombreux à se plaindre d'asthme, d'hyperactivité et de dyslexie que les autres.
Têtu.com, le 18 décembre

La minute nécessaire de Monsieur Vanneste
Pour Monsieur Vanneste, «*c'est la partie du néo-cortex qui doit dominer les deux autres, le cerveau reptilien et le cerveau limbique : l'homme peut réfléchir et refuser son homosexualité*». «*Ma philosophie, c'est Descartes plus que Spinoza, l'homme peut choisir sa vie*", a-t-il affirmé, tout en maintenant que «*l'homosexualité est inférieure moralement, selon la conception chrétienne de la famille et du couple*».
Le Monde, le 13 décembre

Le camp des robes
Pourquoi ai-je parlé de camp dans le titre ? Le camp est cette attitude, essentiellement sinon uniquement homosexuelle, qui mêle humour noir, autodérision, jeu avec les codes des genres sexuels, travestissement et kitsch revendiqué. Warhol maquillé et portant perruque en est un exemple. Le film américain *Pink Narcissus* un autre. Et encore Copi montant sur scène pour réciter ses textes hallucinés en robe Saint Laurent. Et encore cette *drag-queen* que j'avais vue dans une boîte de nuit tomber sur une estrade et se relever très droite, très digne pour lancer : «*Je m'effiloche !*» Et encore le film de Bruce LaBruce, *The Raspberry Reich*, où un groupe de garçons commandés par une fille copient la Fraction armée rouge pour imposer la dictature du prolétariat gay. Et encore, *last but not least*, le *condottiere* à frou-frou D'Annunzio, sa vie, son œuvre.
Franck Delorieux, dans *l'Humanité*, le 2 décembre

Année sans tabac
Dans un article publié le 8 décembre, le quotidien *Libération* écrivait : «*Si, par le passé, Admiral T a eu quelques mots disgracieux pour les makoumé (homos, en créole), il est aujourd'hui surtout connu pour ses hymnes aux Antilles et son énergie qui concurrence Sean Paul et Beenie Man*». SOS Homophobie s'étonne que l'expression «*des mots disgracieux*» ait été employée pour ce qui est tout simplement un appel aux meurtres des homosexuels. Par exemple, dans *Batty Boy Dead Now*, on peut entendre des paroles dont la traduction donne : «*Ils vont souffrir, souffrir, ils vont prendre du gaz, du gaz/Au lieu de tirer au fusil sur ton frère, tire sur eux/Ils vont cuire comme de l'eau dans un chauffe-eau/Les pédés, c'est des cigarettes, brûlez-les comme des mégots*».
Tetu.com le 13 décembre

© Violaine Tatéossian

Le Dossier

Pédé comme un phoque

L'homosexualité pour ceux qu'elle offusque est bien évidemment contre nature. C'est pourtant la nature qui brouille les pistes car, après les animaux, il ne reste qu'à prouver que certaines plantes en seraient aussi...

Selon l'expression consacrée, le phoque serait particulièrement attiré par ses congénères de même sexe. Mais, paraît-il, il n'est pas le seul dans ce cas au sein du vaste règne animal. Des biologistes, à travers les siècles et très tôt dans l'histoire de la science, ont témoigné de comportements homosexuels chez des espèces variées, des insectes aux mammifères. Pourtant, affirmer que ces comportements chez l'être humain sont contre nature reste un argument d'autorité, qui a récemment fait réagir Geïr Soli. Après avoir entendu ces propos tenus par un prêtre à la radio, le Norvégien a décidé de monter un projet inédit, qui a fait beaucoup de bruit depuis son démarrage. Une vaste exposition photographique au Museum d'Histoire naturelle d'Oslo montre depuis le mois d'octobre quelques accointances chez des spécimens du même sexe, des bébés élevés par des couples homos, et des orgies de bonobos (qui ont en commun avec l'homme environ 99% du patrimoine génétique). Choisies parmi les 450 espèces recensées à la fin des années 1990 par le biologiste américain Bruce Bagemihl, les coccinelles et lamantins sont surpris sur les clichés dans des échanges explicites. Et alors que Geïr Soli explique que cette exposition, intitulée *Contre nature ?*, a pu avoir lieu parce que la Norvège est un pays ouvert, les conservateurs s'agitent depuis l'automne. Certains ont même souhaité à ces fauteurs de trouble d'aller «*brûler en enfer*». Avant que de telles sanctions ne s'appliquent, l'exposition a ainsi atteint l'objectif visé : reposer les questions des origines de l'homosexualité et lutter contre l'idée qu'elle serait un crime contre nature.

Pédés, infidèles et partouzeurs

Pourtant, si des cas d'homosexualité ont été recensés un peu partout dans le monde, par des propriétaires de caniches, des gardiens de zoo ou des biologistes, peu de scientifiques se penchent réellement sur la question, non pas nécessairement par manque d'intérêt, mais plutôt par manque de financements. C'est avec encore moins d'éléments qu'André Gide écrit dans les années 1910 *Corydon*, une apologie de la pédérastie, assez peu précise et s'appuyant dans quelques passages sur l'homosexualité des animaux. Jean de Gourmont, en 1924, se charge de démonter la théorie, mais admire par ailleurs les conclusions gidiennes qui veulent que le surnombre de mâles dans le règne animal entraîne l'homosexualité de certains, qui chercheraient le plaisir en dehors des périodes de chaleur des femelles... Dans un réjouissant texte datant de 1906[1], c'est le frère de ce même critique, le symboliste Rémy de Gourmont, qui dresse une liste des comportements des animaux comprenant l'homosexualité (des canards particulièrement), mais aussi l'onanisme chez le poisson et différents chiens, ou l'hermaphrodisme alternatif des huîtres. En écho, quasiment un siècle plus tard, la biologiste et écrivain anglaise Olivia Judson dans un ouvrage sans tabou[2] décide d'élargir cette problématique du comportement animal interrogeant celui de l'homme. Pourquoi deux sexes et à quoi sert le sexe, demande cette scientifique dont l'humour dépasse parfois la démonstration. On passe ainsi de manière intrigante et drôle de cas de nymphomanie à d'autres, par exemple, de nécrophilie. Selon Olivia Judson, enfin, la monogamie est très rare, «*à tel point qu'on pourrait y voir le comportement biologique le plus déviant*», conclut-elle. Finalement, il n'y a bien que le vide dont la nature ait horreur.

Dalya Daoud

(1) *Physique de l'amour*, Remy de Gourmont, à paraître en février 2007 aux éditions À Rebours
(2) *Manuel universel d'éducation sexuelle à l'usage de toutes les espèces*, Olivia Judson, Le Seuil, 2004

Bestiaire à la Prévert

RG, la revue gaie des Québécois ainsi que quelques autres publications rendent régulièrement compte de comportements homosexuels chez les animaux. Il semblerait que les Canadiens soient plus attentifs que les Français aux mœurs des bêtes. Morceaux choisis :

Espèce en voie de disparition pour cause d'homosexualité !
Les chercheurs rattachés au Caledon State Park de Virginie se demandaient pourquoi les aigles de la réserve étaient en voie de disparition... Sur plus de 80 aigles, il n'y avait qu'un couple. La conclusion des recherches : les mâles étaient plutôt intéressés par les autres mâles.
RG, 1985

Même les girafes
Suite à la mort de la dernière femelle du zoo de Taipei, en 1981, trois des mâles restants sont devenus homosexuels... Après s'en être rendu compte, la direction du zoo a décidé d'acheter dix femelles !
RG, 1985

Quant aux oies...
Une étude sur des couples d'oies lesbiennes vient de révéler qu'elles acceptent des mâles pour féconder leurs œufs, mais les chassent ensuite pour s'occuper des œufs et des petits entre femmes...
The Economist, 1989

Guenons frustrées
Des guenons, frustrées de ne pas recevoir d'attention des mâles toujours en lutte de pouvoir se sont retournées vers les autres femelles pour recevoir un peu d'attention sexuelle... C'était au zoo de Tennoji, à Osaka au Japon en 1993.
Agence France Presse

Drôle d'étude
Le département de l'Agriculture de l'État de l'Idaho révélait, en 1990, que d'après une de leurs études, 8% des moutons mâles seraient homosexuels... On y disait même que l'homosexualité avait été observée chez 63 espèces de mammifères.
RG, 1990.

Parents modèles
Un couple de flamants mâles avait tenté en 1992 de voler un œuf à un autre couple... Pour calmer l'agitation dans la colonie de flamants, le zoo leur donna un oeuf non fécondé. En 1993, les responsables du zoo ont décidé de leur donner un œuf fécondé, qu'ils avaient en trop, pour voir ce qui se passerait... Hé bien, un petit est né ! Et le couple s'en est occupé comme tous les autres couples...
Agence France Presse

Homo Octopus
Un groupe de scientifique du New Jersey a filmé pendant 16 minutes les ébats sexuels de deux pieuvres mâles d'espèces différentes. On avait déjà observé des rapports homosexuels entre deux pieuvres de même espèce en captivité, mais jamais entre deux pieuvres d'espèce différente et dans la nature.
RG, 1995

Safari spécial
Croyez-le ou non, le parc Beekse Bergen D'Hilvarenbeek aux Pays-Bas a organisé, l'an passé, une visite de leur zoo destinée aux gais et lesbiennes. On promettait même de montrer des comportements homosexuels entre animaux ! Selon un porte-parole du parc, il y aurait 300 espèces animales qui ont déjà montré des comportements homosexuels...
Journal de Montréal, 1997

P 06_ _culture_culture_culture_

LYON / DIRECTION : GUY DARMET

MAISON DE LA dANSE

© Tristan Jeanne-Valès / Enguerand

THOMAS HAUERT

MODIFY
pour six danseurs

17 / 19 JANV. 07

"Cela électrise l'œil, agace la pensée (...) et on sait qu'il y a là du grand art."
Gérard Mayen, Danser

La belle voisine

© Pablo Manzano

COMPAÑÍA ANTONIO GADES

CARMEN
pour vingt-cinq danseurs, chanteurs et musiciens

23 JANV. / 4 FÉV. 07

"L'extraordinaire héritage artistique du maître Antonio Gades est aujourd'hui entre de bonnes mains."
Alfredo Grimaldos, El Mundo

© Marc Coudrais

MONNIER / ANGOT
Toboggan/Décines

LA PLACE DU SINGE

24 / 25 JANV. 07

"Parfois ensemble, parfois en décalage, elles se penchent sur leur passé avec férocité et s'avouent devant nous."

© Bard Gustavsen

EMIO GRECO I PC

HELL / 2006
pour huit danseurs

8 / 9 FÉV. 07

"Une danse puissante, dévorante, d'une hypnose spectaculaire rare."
Rosita Boisseau, Télérama

04 72 78 18 00
www.maisondeladanse.com

FONDATION BNP PARIBAS

P 08_ _culture_culture_culture_

_culture_culture_culture

P 10_ _culture_culture_culture_

_culture_culture_culture

Dicogay

GYM QUEEN

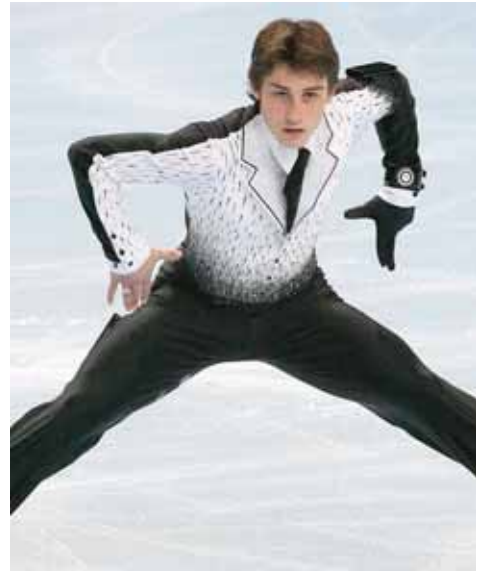
Histoire du sport : Nadia Comaneci
Usuel : Masse de chair gonflée par l'activité physique ou les anabolisants, parfois dotée d'un cerveau. Les hormones ne garantissent pas toujours sur nos sujets un développement des caractères mâles.

La *gym queen* fréquente assidûment les salles de sport sans pour autant être spécialement endurante ou performante dans quelconque discipline. Si en effet elle pompe, tracte et contracte, c'est uniquement pour gonfler. La masse musculaire entendez ! Une fois la peau tendue et les biceps saillants, les émules de Barracouda paradent fiers en débardeurs moulants. On peut ensuite distinguer différents modèles de *gym queens* : les tribaux, qui soulignent les courbes sèches de leurs membres par des tatouages aborigènes ou incas, les Gauthiers qu'on sent arriver sans même les avoir vus, les *ultra white* qui, des dents aux baskets ne tolèrent pas la couleur ou encore les bioniques perclus de piercings aux tétons, à l'arcade et ailleurs selon. Nous laissions entendre le mois dernier que le poil était l'ennemi du *Gym queen*. Après de multiples réactions indignées, rendons hommage aux Hercules velus, que l'on appellera en fonction de la prévalence d'un caractère sur l'autre *Muscle Bears* ou *Hairy Gym Queens*. Mais les enfants, si vous ne faites plus aucun effort pour rentrer dans les catégories existantes, on ne s'en sortira pas. Si vous optez pour les muscles, arrangez-vous pour avoir peu de conversation, un bracelet tatoué sur l'avant-bras et un débardeur. Gérard lui, le copain des *Filles d'à côté*, ne brouillait pas les pistes. Malgré toutes ces déclinaisons, la *gym queen* basique musclée bronzée tatouée épilée reste un standard de la culture gay, qui suscite autant les quolibets que les convoitises.

Bertrand Casta

E.P.S.

Un programme romantique ?


© OLIVIER BRAJON

NELSON MONFORT, JOURNALISTE, ÉVOQUE LES CHAMPIONNATS D'EUROPE DE PATINAGE ARTISTIQUE QUI AURONT LIEU DU 22 AU 28 JANVIER À VARSOVIE.

Propos recueillis par _Pierre Prugneau_

Dans quelle condition Brian Joubert aborde-t-il ses Championnats d'Europe ?
Il est invaincu cette année, ce qui est à la fois un avantage et un inconvénient. D'un côté cela a eu pour effet d'impressionner les autres. Mais le véritable inconvénient, c'est que son principal adversaire, le Suisse Stéphane Lambiel, ne l'a pas encore affronté. Et Lambiel, en l'absence de Evgeni Plushenko, reste le meilleur.

Plushenko justement a pris une année sabatique. Mais peut-il tout de même se présenter à Varsovie ?
On pense que la fédération russe lui a offert une très grosse somme d'argent pour qu'il s'y rende (*NdlR : on a évoqué un million de dollars*). Les Russes sont tellement secrets qu'on ne le saura que deux jours avant la compétition. Enfin ça me paraît compromis : un programme se prépare tout l'été et tout l'automne.

Quelles sont les forces et les faiblesses de Joubert ?
Sa force, c'est sa très très grande assise technique et la très grande sûreté de ses sauts. Il est le moins susceptible d'avoir des surprises, au niveau des chutes notamment. Il a une faiblesse sur le plan des pirouettes : son impression artistique est souvent moins bonne que son assise technique.

James Bond en programme court et Metallica en libre : est-ce que ça vous plaît ?
Mettalica est un programme moderne avec pas moins de trois quadruples sauts ! Mais moi, en patinage artistique, j'ai tendance à préférer les programmes classiques. Je rêve de voir Joubert faire un vrai programme romantique. Pourquoi pas aux Jeux Olympiques de Vancouver en 2010 ?

Qu'en est-il de l'autre Français, Alban Préaubert (21 ans) ?
Je l'aime énormément. On garde en lui un excellent espoir et je le verrais bien faire un podium. Il est très bon et en pleine progression. Si je devais faire un pronostic ce serait dans l'ordre : Joubert, Lambiel, Préaubert. Mais à mon avis, dans un bon jour, ce dernier peut même venir taquiner la première place.

Les

Rock (?) and Folle

Le rance aux chansons

Il a craqué. Nous le prenions jusqu'à présent pour un simple ringard parfois même capable de susciter la sympathie. Pascal Sevran vient de rejoindre le rang des vociférateurs de propos orduriers. Dans son dernier ouvrage au titre guilleret *Le Privilège des jonquilles*, on peut en effet lire à propos du Niger : «*des enfants on en ramasse à la pelle dans ce pays où le taux de fécondité des femmes est le plus élevé au monde. Neuf enfants en moyenne par couple. Un carnage. Les coupables sont facilement identifiables, ils signent leurs crimes en copulant à tout-va. La mort est au bout de leur bite*». Interrogé par un journaliste sur cette considération démographique, l'animateur de *La Chance aux chansons* répond : «*et alors ? C'est la vérité ! L'Afrique crève de tous les enfants qui y naissent sans que leurs parents aient les moyens de les nourrir. Je ne suis pas le seul à le dire. Il faudrait stériliser la moitié de la planète !*». Conspué de toutes parts, Pascal Sevran, avant de présenter ses excuses, affirmait : «*me considérer comme un néo-nazi est une belle connerie*». Comme un néo-nazi très certainement, mais comme un simple benêt de plus à qui l'on confie un micro, assurément pas.

_R.B._

Le mateur de -bip-

Est-ce un mal si j'aime les -bip- ?

Désormais, on peut les aimer chez soi, ou dans l'intimité d'un cercle très privé. Dommage, car exhiber un -bip- bien roulé contribue au plaisir de celui qui le manipule. Les -bip- relèvent donc de la sphère privée et en faire l'apologie constitue un délit condamné par la loi. Se promener son -bip- à la main sur la voie publique sera bientôt considéré comme une invitation à la débauche, voire à du racolage passif vis-à-vis de ceux qui ne se sont jamais initiés au -bip-. Personnellement, après les repas, je les préfère pas trop longs et particulièrement larges. Mais quand la soirée est à vous, bien installé dans un fauteuil, la taille n'est plus un obstacle, et les modules exagérément gros contribuent à rassasier le palais et l'esprit de l'amateur. Les amateurs de -bip- se reconnaissent entre eux, un regard suffisant à allumer l'étincelle qui plus tard vous allumera le fameux -bip-. Espérons que la production ne faiblira pas pour autant, car il est agréable de voir de plus en plus de -bip- arriver chaque année sur le marché. Je ne ferai donc plus l'apologie des -bip-, mais ne comptez pas sur moi pour me sentir honteux. Organisons-nous ! Regroupons-nous ! et dégustons ensemble les meilleurs -bip- de la planète.

Olivier Rey

Mes amies les filles

Rite cruel

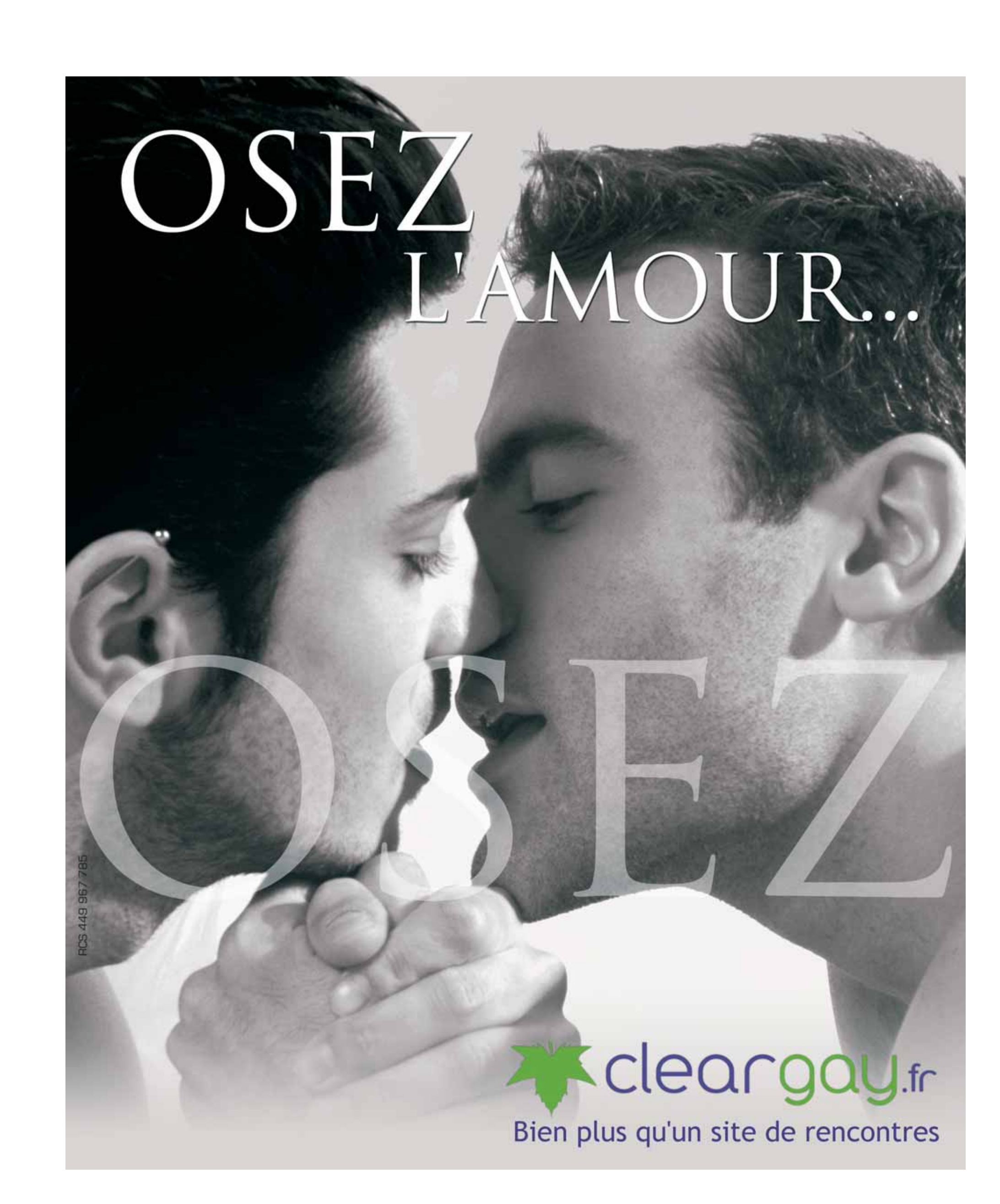
On se moque régulièrement des enterrements de vies de garçons tout en faisant preuve d'une suspecte indulgence quant à ceux des jeunes filles. Et pourtant, s'il existe un lieu où la vulgarité n'a pas de sexe, ce sont bien ces cimetières du célibat. Plutôt que des chrysanthèmes, on se munit pour s'y rendre de nombreux accessoires : une bague zizi en bonbon «*à sucer tendrement*», un bac à glaçons zizi, des pailles zizi, une tétine zizi, des pâtes zizi, un zizi sauteur... La liste est longue, vive l'émancipation ! Ces charmants gadgets vous coûteront toujours moins cher que l'entretien d'un mari, entre 2,5 et 8€. À en croire la sociologue Martine Seguelen, auteur de *Rites et rituels contemporains*, il s'agit pour les femmes d'aujourd'hui de «*célébrer dignement la fin du* "vagabondage amoureux"*, avant de jurer fidélité à leur tendre moitié*». Vous avez dit dignement ? Lire ce témoignage anonyme (mais néanmoins véridique) : «*Mes copines ont cherché à me rendre la plus ridicule possible en me faisant chanter des chansons paillardes dans la rue. Elles ne s'amusaient pas, trop occupées à chercher quelque chose de plus humiliant à me faire faire*»...

_R.B._

agenda_agenda_agenda_

P 14_ agenda_agenda_agenda_

guide_guide_guide_


OSEZ
L'AMOUR...
OSEZ
RCS 449 967 785
cleargay.fr
Bien plus qu'un site de rencontres